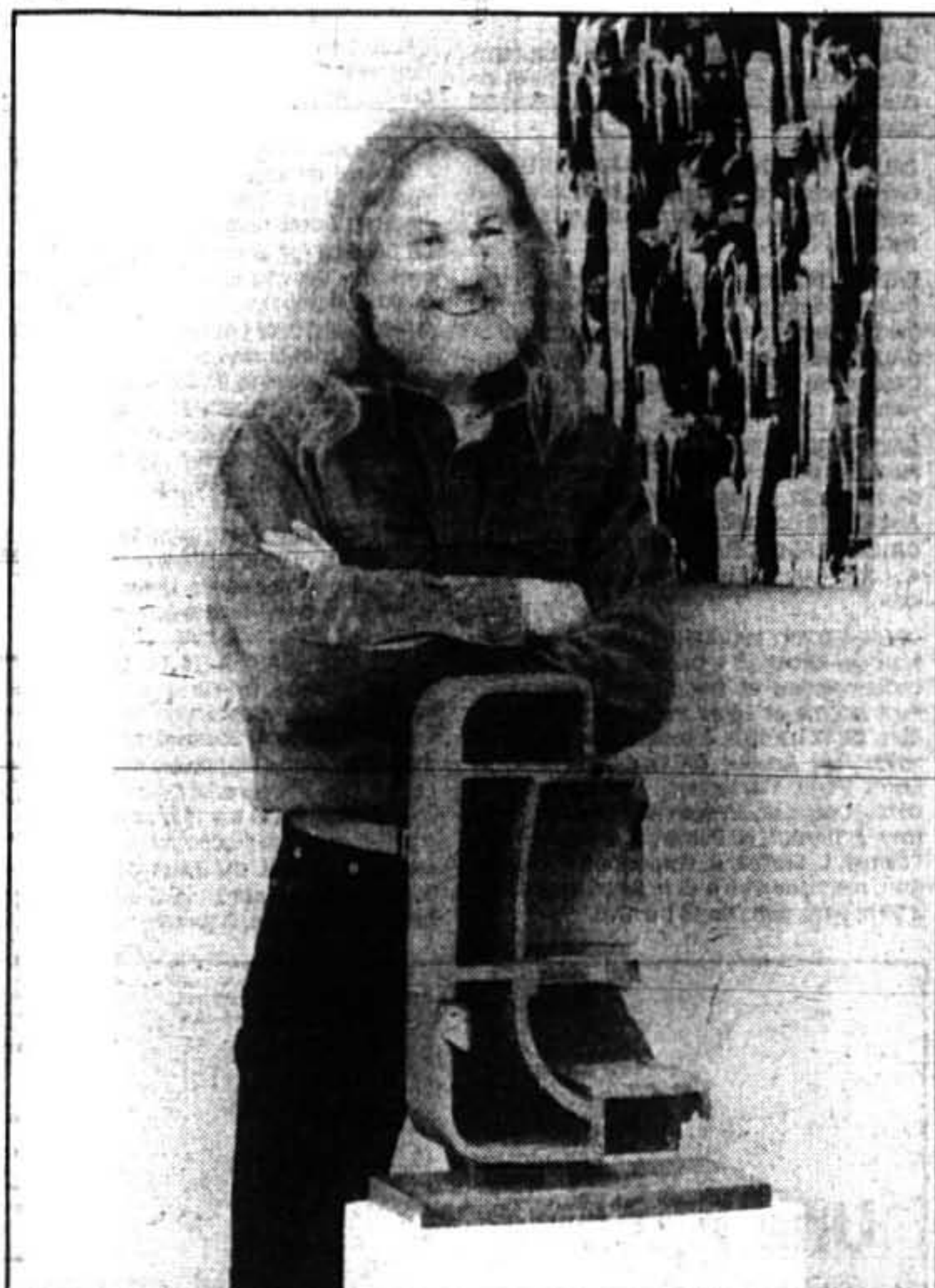
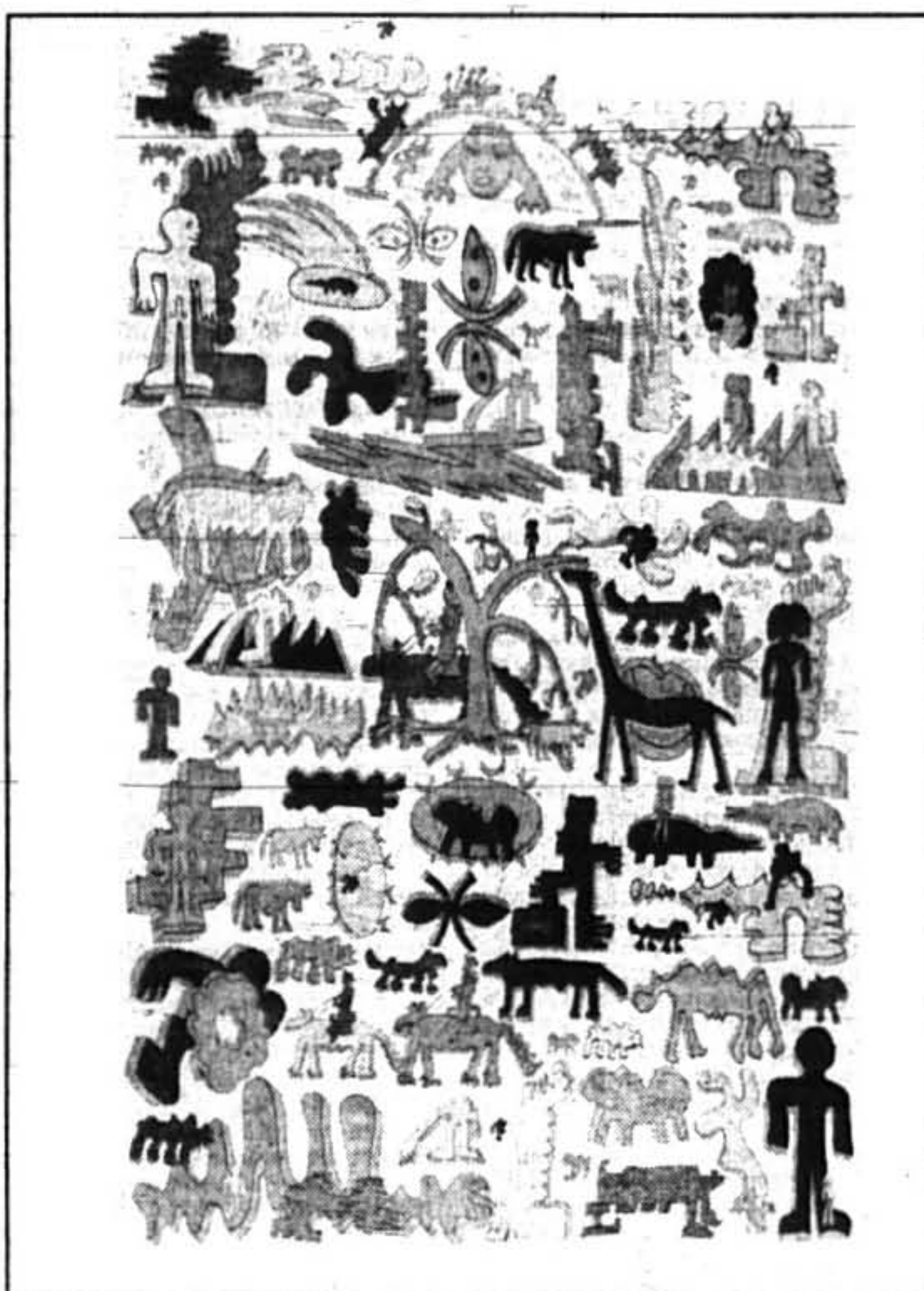


GALERIES D'ART



D'abord sculpteur, Armand Vaillancourt pose devant un bronze réalisé en 1990, *Compartment spatial*, également exposé en galerie.



Auprès de mon arbre je vivais heureux. Sérigraphie produite par Vaillancourt en 1989.

PHOTOS JEAN GOUPIL, La Presse



Armand Vaillancourt auprès d'une oeuvre collective réalisée au printemps 1990 pour exprimer, par le langage des mains, la solidarité humaine.

Vaillancourt: sculpteur de force, peintre d'une grande sensibilité

RAYMOND BERNATCHEZ

■ Dans les années 1960, à l'époque de la Révolution tranquille de Jean Lesage, de la révolution moins tranquille du FLQ, du R.I.N. dans les rues, des chansonniers, Claude Gauthier avait écrit une chanson: *Le grand six pieds*.

Le grand six pieds de Gauthier était de nationalité québécoise française, ne voulait pas se faire embêter par les mesures à l'anglaise, n'acceptait pas tout court de se faire marcher sur les pieds par qui que ce soit.

À peu près à la même époque, le magazine *Perspective* publiait en page couverture la photo couleur d'un artiste, d'un sculpteur, vêtu de cuir, l'air frondu du

gars qui ne fait pas de concession, qui se soucie comme de sa dernière chemise de l'ordre établi, un «grand six pieds» disposé à faire face à mer et monde pour défendre ses idées. Son nom Armand Vaillancourt.

Aujourd'hui Vaillancourt est dans la soixantaine. Habitué à travailler durement pour construire et édifier ses imposantes sculptures, il possède le corps d'un gars de 25 ans. La barbe et les cheveux ont bien grisonné mais Armand Vaillancourt est somme toute resté fidèle à l'image qu'il projetait il y a de cela 25 ans.

Dans le cours de ces années, Vaillancourt s'est taillé une solide réputation de «trouble maker». Né à Black Lake en septem-

bre 1929 dans une famille modeste (il était le 16e d'une famille de 17 enfants), il a constamment pris la défense des faibles, des opprimés, du petit monde «crunché» ici comme ailleurs par ceux qui abusent du pouvoir. Vaillancourt est de toutes les luttes, de tous les combats. Il a soutenu la cause des expropriés de Mirabel, il soutient celle des amérindiens, des travailleurs exploités de la République Dominicaine.

Il y a quelques années, on lui commande une sculpture monumentale qui doit être exposée à Toronto. Il en conçoit une intitulée *Je me souviens*, à la gloire de l'indépendance du Québec. Puisqu'on refuse de l'accepter il la rachète et la fait transporter à ses frais à Côteau-du-Lac.

En fait Armand Vaillancourt produit de plus en plus de choses à ses frais. Parce qu'il s'est mis trop de monde à dos, il a enrayé la machine à subventions. Pourtant Vaillancourt est indéniablement l'un des plus grands sculpteurs du Québec contemporain, un homme qui aurait sans doute connu une formidable réussite internationale s'il avait fait preuve de plus de... souplesse.

Son oeuvre maîtresse, une gigantesque fontaine inaugurée en 1971, n'est-elle pas édifiée à San Francisco?

Et tout cela pour dire que l'irréductible artiste expose jusqu'au 15 novembre, à la Galerie d'Arts Contemporains (2122 Crescent à Montréal) une quinzaine de

sculptures de petit format et étonnamment une vingtaine d'oeuvres picturales (des acryliques sur toile surtout) dont certaines de très grand format.

Cette exposition est un événement à double titre. En premier lieu, la dernière exposition de Vaillancourt dans une galerie «commerciale» montréalaise remonte au début des années 1960. En deuxième lieu, nous découvrirons à travers son oeuvre picturale une autre dimension de l'artiste. Vaillancourt, le sculpteur de force, travaille également la toile avec une grande sensibilité, une belle dextérité. Les thèmes abordés dans ses tableaux ont presque tous un lien étroit avec son engagement social et politique. Des mains et des bras qui s'élancent vers le ciel dans une oeuvre col-

lective de grande dimension, pour exprimer la solidarité entre les êtres. Des mains encore dans un tableau intitulé: *RRR* (recyclons, réutilisons, réduisons). Il y a encore un remarquable tableau noir et rouge réalisé en 1990 pour souligner la libération de Nelson Mandela. Une superbe sérigraphie écologique intitulée *Auprès de mon arbre je vivais heureux* etc.

Le nom d'Armand Vaillancourt fera partie de l'histoire de l'art au Québec. Parce que l'artiste est talentueux. Parce que l'on conviendra également un jour qu'il fut l'un des grands. En contestant l'ordre des choses et les valeurs établies, il a assumé l'héritage de plusieurs artistes qui l'ont précédé et qui font déjà partie de cette grande Histoire.